

**Discours du Commissaire Michel
Colloque Culture, 3 avril 2009
Salle Europe**

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les présidents et secrétaires généraux des organisations régionales

Mesdames et Messieurs les parlementaires

Mesdames, et Messieurs les artistes, professionnelles de la culture et des medias

[Remerciements M. Abdou Diouf, Secrétaire Général de l'OIF, M. Josep Borell, Président de la Commission du Développement du Parlement européen, M. Jan Figel, Commissaire européen, Madame Colette Braeckman, en sa qualité de maîtresse de cérémonie de cette session de clôture, en rappelant qu'*"ici aussi elle témoigne de son engagement à l'égard de l'Afrique"*, à *Pascal Vrebos*]

Je tiens à remercier chacun et chacune d'entre vous – décideurs politiques, ministres, directeurs généraux, directeurs, administrateurs, artistes, et professionnels de la culture – pour le travail réalisé pendant ces deux journées.

Les différents acteurs de la culture et du développement pour avoir su dégager des priorités et exprimer des attentes à la fois réalistes et ambitieuses.

Les ministres et tous les autres décideurs pour avoir su être à l'écoute pendant ces deux journées, pour avoir pris la mesure des enjeux et des réponses à y apporter.

Mesdames, Messieurs,

Le hasard du calendrier a voulu que se tienne hier à Londres le deuxième Sommet du G20 consacré à la crise économique qui frappe désormais le monde entier.

Une crise qui frappe et frappera plus cruellement ceux qui étaient déjà les plus pauvres.

Mais cela vous le vérifiez et le vivez chaque jour.

Dans ce contexte particulier, nos travaux sur le rôle de la culture dans le développement prennent toute leur dimension, toute leur importance.

Comme je l'ai dit hier:

- Il faut affirmer la culture comme ciment des identités
- La considérer comme vecteur d'ouverture et moteur des démocraties.

Et ce, afin d'éviter les replis nationalistes, les tentations ethnocentriques voire racistes, les exclusions que les crises actuelles risquent encore de nourrir.

Plus que jamais, nous avons donc besoin des artistes, de leur regard critique sur le monde, de leur rôle de miroir et même d'éducateurs de nos sociétés. La culture est appelée à être un élément vital de dialogue et de pacification dans les relations entre peuples.

Je l'ai dit hier, l'acte culturel est un acte libératoire pour l'artiste et pour ceux qu'il veut émouvoir.

Mais au-delà de ce rôle politique, dont nous avons parlé à de multiples reprises pendant ce colloque, nous devons aussi renforcer la culture dans sa dimension économique.

La créativité, c'est le cœur de l'innovation, et l'innovation, c'est le cœur du développement.

Alors aujourd'hui,

- à l'heure où de l'autre côté de la Manche nous parlons de finance internationale,
- à l'heure où la remise à plat des paradigmes de l'économie de la planète est à l'ordre du jour,

nos discussions ici, à Bruxelles, prennent une signification particulière..

"Culture et Créativité, facteurs de développement". Je dirai plus que jamais Nous devons saisir toutes les opportunités pour développer les potentialités d'un secteur générateur d'emplois, (et surtout pour les jeunes), et de revenus - pour que la culture puisse contribuer à la solution des crises que nous traversons.

Mesdames et Messieurs,

Chers artistes et professionnels de la culture

Après avoir écouté ce matin les conclusions de vos travaux et après avoir écouté maintenant votre "Déclaration de Bruxelles", je dois avouer que **je suis impressionné**.

- Impressionné par votre engagement, par la profondeur de vos réflexions,
- impressionné par la volonté, l'énergie de rénover, et de contribuer au développement de vos pays et de vos sociétés.

Vous venez de nous adresser vos préoccupations, vos propositions et vos recommandations.

Mon ami le Président Abdou Diouf les a faites siennes et leur donne une crédibilité et une pertinence par son expérience politique, et l'exemplarité de son

parcours d'homme d'Etat de son pays mais aussi et surtout de représentant écouté et respecté du continent africain et de la culture africaine.

Je vous ai écouté et je vous ai entendus « La déclaration de Bruxelles deviendra désormais j'en suis sûr un fondement de la politique de développement mais va aussi renforcer la nature nouvelle de la relation entre l'Europe et les pays en développement.

Les difficultés, les contraintes, les goulets d'étranglement existent. Pendant ces deux jours vous avez forgé les moyens de briser les réticences, les peurs, les conservatismes, les replis,

Maintenant il appartient à nous tous, vous les artistes , vous les décideurs politiques et les administrateurs et à nous, partenaires au développement, de reprendre vos recommandations, de les adapter, de les transformer en vision politique, en projets, en rêves mobilisateurs.

Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et Messieurs les secrétaires généraux des organisations régionales,

La force des expressions culturelles de vos sociétés, l'originalité créative l'audace de la pensée peut devenir un atout majeur pour vos pays, la force vivante de l'imaginaire.

Si vous les laissez vivre, si vous aidez à les former, à leur donner un environnement pour se développer, vos artistes deviendront « une énergie renouvelables inépuisable » de vos sociétés,

J'ai deux mots à dire aux Politiques.

Aux Politiques, je voudrais dire avec force que les créateurs ne sont pas leurs adversaires mais leurs meilleurs partenaires. Ils tracent la voie de l'Avenir, anticipent le monde parce que souvent ils voient plus vite et plus loin que nous.

Car leur sensibilité est souvent le miroir des aspirations, des critiques, des songes de leur peuple.

Je sais que souvent les politiques sont tentés par le confort fallacieux de l'inertie qui génère des écarts dangereux entre les citoyens et eux-mêmes. Un homme politique ou une femme politique, soumis aux obligations quotidiennes, prisonniers des réalités domestiques immédiates a tendance à refuser ou ne pas comprendre les interpellations légitimes de ceux qui veulent jeter un regard plus proche sur l'avenir à plus long termes.

Les politiques doivent oser ce partenariat. Ce partenariat peut éviter bien des dérives et sera une source permanente de progrès si on accepte que la culture peut forcer les politiques à mettre leur réflexion et leur action en perspective. Mais il faut être opérationnel

Etats généraux de la culture

Ainsi, nous avons donné instruction pour préparer, d'ores et déjà, un fonds d'appui institutionnel, en termes d'expertise et de formation, pour soutenir les pays qui souhaitent élaborer des politiques culturelles. Nous envisageons d'organiser cet appui en collaboration avec l'UNESCO, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention sur la diversité culturelle.

La culture d'un pays est une pièce de l'espace universel. Cette diversité est tellement essentielle pour briser l'uniformisation banalisante, appauvrissante de la globalisation et peut devenir un élément essentiel de son humanisation.

Nous allons donner instruction à nos chefs de délégation, d'analyser, ensemble avec les ordonnateurs nationaux, dans le cadre de la revue à mi-parcours de nos programmes nationaux, les possibilités d'allouer ou d'augmenter les ressources destinées à soutenir des programmes culturels.

Les perspectives sont enthousiasmantes.

Si nous le voulons, ce partenariat peut faire la différence, toute la différence.

Les artistes, dans leur déclaration nous ont demandé de mieux coordonner nos appuis et mieux harmoniser nos procédures.

Chers collègues, je sais que cette chanson vous est connue et que nous y avons beaucoup travaillé. Les artistes nous demandent ici ni plus, ni moins que de mettre en œuvre notre code de conduite pour la mise en œuvre de l'aide au développement.

Je vous invite donc à saisir cette opportunité d'utiliser nos possibilités de cofinancement. A nous d'éviter les projets éparpillés, à nous d'appuyer sur base de nos avantages respectifs, des programmes substantiels et à fort impact, en particulier au niveau régional et international.

Chers artistes, professionnels de la culture,

Dans vos recommandations, vous nous demandez, à nous les bailleurs de faciliter votre accès au marché international et de promouvoir la circulation de vos biens et services.

Vous demandez d'appuyer le développement des réseaux, les partenariats, les festivals et les co-productions.

Ce sont des recommandations auxquelles je souscris pleinement, car c'est dans ces domaines, et au niveau supranational qu'il faut situer notre rôle pour vous appuyer.

Je pense notamment qu'il serait approprié d'examiner la possibilité d'organiser en 2010, année du troisième sommet UE-Afrique, un événement ambitieux qui se déclinerait en deux temps :

D'une part l'organisation d'une grande exposition, à caractère itinérant tant en Europe qu'en Afrique, sur l'art africain.

D'autre part, la création d'un réseau réunissant un certain nombre de musées africains et européens, à l'instar du réseau Asie-Europe.

Je m'engage donc:

- en premier lieu à proposer à chaque région avec laquelle nous négocions un APE d'inclure un "protocole sur la coopération culturelle" qui fixe les règles d'accès aux marchés pour les biens et les services culturels sur base de la reconnaissance de leurs particularités. Comme nous avons eu l'occasion de le faire dans le cas des Caraïbes.
- En deuxième lieu, pour notre part, nous proposons que le nouveau programme intra ACP prenne en compte vos recommandations et favorise en priorité les aspects de circulation et de distribution, les

échanges Sud – Sud et Nord – Sud, les coproductions et les transferts de compétences.

J'invite donc les représentants de pays ACP ainsi que mes collègues des Etats Membres à soutenir cette approche afin de faire, de notre nouveau programme un programme européen qui soit un levier puissant pour la circulation et la diffusion de l'art et de la culture ACP.

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Messieurs le président et secrétaires généraux des organisations régionales

Mesdames et messieurs,

Chers amis,

Nous arrivons donc à la clôture de ce colloque. Nous avons voulu qu'il soit un lieu de rencontre et de discussions entre professionnels de la culture et décideurs politiques. Nous nous étions donnés comme objectif de fixer les axes concrets d'une grande ambition :

Faire de la culture un secteur prioritaire de développement.

Vos travaux vont libérer un grand élan d'innovation et peuvent désormais mettre la création au service d'un monde meilleur.

Vous venez de tracer ensemble une feuille de route ambitieuse pour le progrès dans vos pays.

Je m'inscris dans votre suggestion de fixer des rendez-vous réguliers, d'évaluation. Je pense que nous devrions décider de reconvoquer un tel

colloque en 2011 et de charger un comité de suivi d'établir un rapport annuel pour évaluer les avancées concrètes des recommandations.

Il sera utile de mesurer la concrétisation des engagements pris.

Je suis très heureux que cet événement ait connu un succès aussi éclatant.

A l'heure où les puissants s'interrogent sur le sens à donner à la mondialisation et où une conscience collective semble prendre forme quant à la nécessité de mettre des limites aux cupidités, aux égoïsmes et aux cynismes d'une économie sans devoirs, nos travaux prennent une résonnance rafraîchissante.

L'économie, la création des richesses, la performance matérielle n'a de sens que si elle est au service de l'Humanité, de toute l'humanité.

C'est cette conviction que la déclaration de Bruxelles porte fondamentalement. Merci d'y avoir contribué avec autant d'enthousiasme, avec autant de sensibilité, avec autant de générosité et d'intelligence.

Aujourd'hui et hier, nous avons commencé à repousser les montagnes.

Je voudrais dire aux artistes et aux acteurs culturels qu'ils ne doivent pas être sceptiques.

Je vous remercie.